



PAUL MOLAC

Député de la 4^e circonscription du Morbihan
Kannad 4^{vet} pastell-vro ar Mor-Bihan
Député du 4^{em} paiz du Morbeian



Juillet 2019. LETTRE
D'INFORMATION
**PAUL
MOLAC**

PERMANENCE
26 Place de la Mairie
56800 PLOËRMEL

ASSEMBLÉE NATIONALE
126 rue de l'Université
75355 PARIS Cedex 07 SP

Votre député au quotidien
Ho kannad war ar pemdez
Vot deputè o tous les jours

« Le système favorise
les grandes entreprises »

Quels points communs entre les accords internationaux de libre-échange comme le CETA ou le MERCOSUR, la privatisation d'ADP ou encore le non remboursement de l'homéopathie que le Gouvernement voudrait faire voter ? A priori rien, et pourtant. Il existe la même logique : la croyance dans un libre-échange mondialisé et la préservation des intérêts de très grandes entreprises bien introduites dans les allées du pouvoir.

A qui le CETA et le MERCOSUR vont-ils profiter ? Pas à nos éleveurs qui se retrouveront en concurrence avec des pays n'ayant pas les mêmes contraintes environnementales et sociales pour produire. Quoi de commun entre la ferme familiale de vaches allaitantes et les feedlots - littéralement « parcs à engraisements » - canadiens ou les troupeaux brésiliens qui profitent de la déforestation de l'Amazonie ? Par contre certaines entreprises de TP, ingénierie, ou de services peuvent y avoir des intérêts.

La privatisation d'Aéroports de Paris (ADP) n'est pas encore faite et je vous encourage à signer [la consultation populaire](#) pour qu'un

référendum soit organisé. Car, si privatisation il y a, elle ne profitera qu'à une grande entreprise de travaux public. ADP rapporte 10% de bénéfice par an à l'Etat ce qui est considérable.

Enfin, le non remboursement de l'homéopathie ne peut que favoriser des laboratoires de produits pharmaceutiques qui pourront ainsi vendre toujours plus de médicaments antibiotiques.

Dans tous ces cas, il s'agit de favoriser des grandes entreprises qui sont leaders dans leur domaine et faire perdurer un système de capitalisme financier qui est non durable car trop consommateur des ressources de la planète et qui accentuent les inégalités sociales. De plus, pour la vitalité de nos territoires ruraux ces entreprises favorisent le rapatriement de leurs bénéfices dans les métropoles et singulièrement à Paris. Nous sommes donc bien dans une logique de capitalisme financier international. Le point commun, il est là.



Email

paul.molac@assemblee-nationale.fr

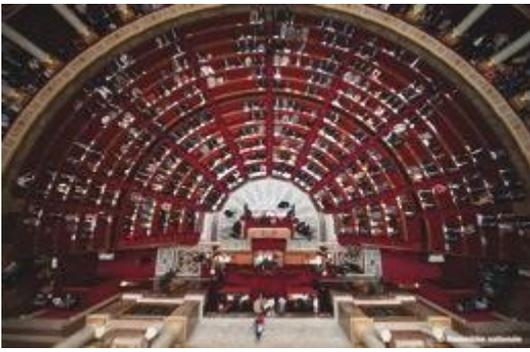
Téléphone

02 97 70 61 72
01 40 63 75 77

Web

www.paulmolac.bzh

À l'Assemblée nationale



Grand débat : pour un véritable pouvoir d'adaptation des collectivités territoriales



Début avril, au cours de la séance de discussions sur le Grand débat, j'ai interpellé le Gouvernement sur la nécessité d'une nouvelle étape de décentralisation. Celle-ci aurait un principe clair, précis et simple : accorder aux collectivités territoriales un véritable pouvoir d'adaptation législatif et réglementaire. Associé à une réelle autonomie fiscale, ce principe donnerait naissance à des collectivités proches des citoyens, capables de répondre à leurs besoins et de s'adapter à la réalité de leur territoire.

[En savoir plus.](#)

Autonomie de la Polynésie française et reconnaissance du fait nucléaire



La Polynésie française est la preuve, avec la Nouvelle-Calédonie, que l'autonomie au sein de la République est possible. La question de la relation de la Polynésie à l'État est d'essence politique, et doit être débattue et tranchée par le peuple polynésien lui-même, dans toute la sérénité qu'elle commande. Les projets de loi relatifs à la Polynésie française, votés le jeudi 11 avril, permettront, je l'espère, d'éviter les blocages institutionnels. L'avancée la plus remarquable porte sur la reconnaissance des conséquences des essais nucléaires. [Lire ici.](#)

Coup de frein à la privatisation d'Aéroports de Paris

Par une décision du 9 mai 2019, le conseil constitutionnel a déclaré conforme la proposition de loi visant à affirmer le caractère de service public national de l'exploitation des aérodromes à la procédure du référendum d'initiative partagée, introduite dans la Constitution en 2008. C'est la première fois qu'une telle initiative est engagée, et que nous avons réussi à réunir les soutiens de plus d'un cinquième de l'ensemble des députés et sénateurs. Bien entendu, je ne peux que me réjouir de cette suite favorable. [Lire ici.](#)

>> Pour apporter votre soutien au référendum d'initiative partagée, [cliquez ici.](#)

Reconstruction de Notre-Dame de Paris : une loi d'affichage

Début juillet, au milieu de la nuit, l'Assemblée nationale a adopté en nouvelle lecture le projet de loi pour la conservation et la restauration de la cathédrale Notre-Dame-de-Paris. L'incendie et la destruction partielle de l'édifice ont ému, à juste titre, beaucoup de Français. Néanmoins, je reste persuadé que le Gouvernement fait véritablement fausse route en faisant voter une loi d'exception et dérogatoire en vue de la réhabilitation de l'édifice. [En savoir plus.](#)

Egalim : lettre d'alerte au ministre de l'Agriculture

Dans une lettre datée de début juillet, j'attire l'attention du ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation sur le premier bilan qui a pu être établi depuis la mise en application de la loi Egalim censée rééquilibrer les relations existantes entre la grande distribution, les fournisseurs et les agriculteurs. [Lire ici.](#)

Cortisone : la pénurie signalée

Dès le 21 mai 2019, j'ai alerté la ministre des solidarités et de la Santé sur les fortes tensions en approvisionnement des médicaments à base de cortisone. [Lire le courrier.](#)

Autres courriers importants :

- Modalités de financement des CFA. [Ici.](#)
- Effets de Parcoursup sur les sélections en IFSI. [Ici.](#)

« La République doit faire preuve de plus de souplesse et permettre clairement la différenciation, l'expérimentation, l'autonomie réglementaire, voire l'autonomie législative pour les territoires à statut particulier [...] ».

Le 18 juin 2019 lors d'un débat sur le recul de l'Etat.



A lire aussi :

- [Question écrite](#) sur les injustices dont sont victimes les diabétiques ;
- [Question écrite](#) sur les modalités de financement de la SNSM ;
- [Question écrite](#) sur la fusion de l'Allocation Adulte Handicapé avec le Revenu Universel d'Activité ;
- [Question écrite](#) sur les lacunes de la plateforme dédiée au référendum d'initiative partagée engagé sur la question de la privatisation des Aéroports de Paris.



Les actus de la Circonscription

• Josselin Porc Abattage : un outil de travail modernisé



Eric Leroy, directeur du site de Josselin Porc Abattage, plus communément appelé JPA, et Philippe Lerat, DRH, m'ont invité à découvrir les récents travaux d'extension et de rénovation réalisés suite à la reprise du site par Agromousquetaires. Ainsi, j'ai découvert l'atelier de découpe primaire, puis secondaire, les avantages apportés par la mise en place des convoyeurs et d'une unité de stockage automatisés, mais aussi le service conditionne-

ment qui, à son tour, sera prochainement repensé et amélioré.

Accroître le confort des salariés est un véritable leitmotiv chez les nouveaux dirigeants, bel et bien déterminés à changer l'image de l'agroalimentaire. Avec de nouvelles lignes pensées pour limiter les contraintes physiques des opérateurs, le but est également d'attirer de nouveaux collaborateurs. Car, il faut le savoir, JPA, qui emploie actuellement 850 salariés, prévoit l'embauche de 200 personnes ces cinq prochaines années afin de pallier aux très nombreux départs à la retraite. [En savoir plus.](#)



• Missiriac : un parcours végétal adapté à tous les handicaps

Missiriac a fait de l'inclusion des personnes à mobilité réduite son cheval de bataille. Pour preuve, après avoir été la première commune à obtenir le label A pour son engagement en faveur de l'accessibilité par Yann Jondot, maire de Langoëlan et ambassadeur de l'accessibilité pour les personnes handicapées, la Mairie a opté pour l'aménagement d'un parcours sensoriel handivégétal que nous avons pris soin de découvrir "en conditions". [Lire l'article.](#)

• Questembert : Plastigraf lance son piège à frelons asiatiques

L'entreprise Plastigraf, basée à Questembert, innove ! Le n°2 du gobelet plastique vient de commercialiser ses tous premiers pièges à frelons asiatiques. Des produits que l'on retrouve dans les rayons de jardinerie et dans la grande distribution spécialisée, sous la marque Acto. Sa particularité ? Il est sélectif c'est-à-dire qu'il laisse ressortir les abeilles et les autres petits insectes dont le thorax mesure moins de 5 mm, emprisonnant exclusivement les frelons de type asiatique. [En savoir plus.](#)



• Férel, ville-étape du Tour de Bretagne des véhicules anciens

Férel a fait un sacré bond dans le passé début juin. Ville-étape du Tour de Bretagne des véhicules anciens, la commune a accueilli un défilé de 800 camions, cyclomoteurs, motos et voitures tout droit sorti de l'ancien temps pour le plus grand plaisir des habitants qui s'étaient amassés sur le trottoir pour admirer le cortège coloré. Peugeot 404, Citroën C4 Torpédo, Morris Minor, Renault Primaquatre cabriolet, Chevrolet Corvette, AC Cobra, Dyane 6, Lambretta ... Pour beaucoup – comme moi ! – c'était l'occasion de retrouver des véhicules que l'on a pu côtoyer durant notre "jeune temps". [Lire ici.](#)

• Festival photo de La Gacilly : Cap à l'Est jusque fin septembre

Créé en 2004, le Festival Photo La Gacilly offre à chacun de ses désormais 310 000 visiteurs annuels une expérience immersive et déambulatoire au cœur d'une trentaine de galeries à ciel ouvert et en grand format, présentant le meilleur de la création photo contemporaine. Cette année, la thématique première est "A l'Est du nouveau". Elle invite à découvrir le travail d'une dizaine de photographes, comme celui d'Elena Chernyshova ou encore de Kasia Strek. A voir jusqu'au 30 septembre. [En savoir plus.](#)



Portrait du mois

Emilie et Mathias, acteurs d'un commerce ambulant et solidaire

L'Armorica Cinéma de Malestroit a célébré cette année ses 90 ans. Ce lieu, atypique et transgénérationnel, invite petits et grands à s'évader et à découvrir le monde. Il a su évoluer avec son temps et se renouveler au rythme des transformations de la société et des technologies. Il met à l'honneur de nombreux artistes, tous arts confondus, et est lui-même un espace consacré à l'art. Ce cinéma a une âme... Pourquoi ne pas lui donner directement la parole ? Une fois n'est pas coutume, c'est ce que nous avons fait ici. À lui, l'Armorica Cinéma, de vous conter son histoire.

Un cinéma acteur de la résistance

On ne connaît pas précisément ma date de naissance, mais elle est estimée à 1928 ou 1929. Je m'appelais « Cinéma des Gardes de l'Oust ». Malestroit a été précurseur pour l'installation du cinématographe et, pendant longtemps, je n'ai pas joué cavalier seul. Dans ma commune, j'ai partagé la vedette pendant environ 15 ans avec celui que je surnommait « le cinéma du diable ». L'Aiglon se situait près de l'Aigle d'or et était laïc, alors que moi, j'étais géré par le patronage, c'est-à-dire par l'église. Pendant la guerre, il a servi de salle de classe. Lui comme moi avons continué à fonctionner. Par contre, j'ai fait de la résistance ! À la période de l'Occupation, celui qui assurait les projections, M. Le Port, avait trouvé la parade pour ne pas diffuser les courts-métrages de la propagande allemande... Il projetait uniquement des films en format 35 mm alors que ceux des nazis étaient en 16 mm. À la fin du conflit, j'ai sérieusement été mis en concurrence avec l'Aiglon. Le CNC (Centre national du cinéma) ne consentait qu'une seule carte d'exploitation pour la commune. C'était lui ou moi. Sans doute est-ce mon engagement qui a joué en ma faveur, car M. P.-M. Koenig — le frère du célèbre général —, sympathisant des maquisards de Saint-Marcel, est intervenu personnellement auprès



des plus hautes instances pour que l'autorisation me soit accordée. Une condition est toutefois imposée : que l'on me sécurise. Les travaux ont été menés et... je suis toujours là !

Un cinéma et plus encore...

Être un cinéma ne me cantonne pas à projeter des films. Je suis un lieu de culture et de convivialité à part entière. Mes statuts, établis avec l'AEP (Association d'éducation populaire) en 1946, le traduisent parfaitement : je participe concrètement à « promouvoir, soutenir, favoriser l'enseignement et l'éducation populaire ». 70 ans plus tard, je fais toujours vivre mes engagements et je les ai même renouvelés. Ainsi, je propose des séances spéciales pour m'adapter à tous les publics. Il est difficile pour les personnes âgées de se déplacer le soir à la nuit tombée ? Qu'à cela ne tienne : les « lundis cinéma » les convient deux fois par mois à des séances à 14 h 30. L'UTL (Université du Temps Libre) profite de ma salle pour des conférences, car j'offre un confort sans égal. Quant aux plus jeunes, je les reçois très régulièrement avec leurs professeurs pour les séances « Cinécoles » et avec leurs parents ou grands-parents pour les festivals « Écrans 56 » et « Cinéfilou ».

J'ai vu, au fil des années, les évolutions des habitudes et des usages. Avant les années 2000, on coupait les films, comme ça, en plein milieu, pour laisser un en-

tracte. Un grand bar — qui était alors en lieu et place du hall actuel — permettait de se rafraîchir ou de grignoter quelques friandises. Pour ceux qui ne bougeaient pas de leur siège, des ouvreuses proposaient la vente en salle dans leurs paniers, accrochés autour de leur cou. Cette tradition a disparu avec la transformation en 1998 de l'espace.

Un lieu unique où l'art est partout

J'ai vécu quelques transformations. Le nombre de mes places est passé de 400 à 234, avec une étape à 258 suite aux travaux de 1974. Le plus gros chantier et le plus bel investissement se sont déroulés entre 1998 et 2001. En 1998, on a liquidé mon bar et fait de moi la perle rare que je suis aujourd'hui. Mon hall est devenu un décor de cinéma en trois scènes : un espace « fantastique » en mode vaisseau spatial pour la caisse, une partie « nuit dans le Paris des années 30 » avec peintures en trompe-l'œil et vieux kiosque à journaux, et une autre « jour » dans une ambiance western. Plusieurs artistes plasticiens et artisans ont œuvré de concert et, à chaque fois que j'accueille de nouveaux spectateurs ou des instances officielles de contrôle, je fais grande impression. Moi et mon équipe de bénévoles ne sommes pas peu fiers quand nous lisons l'émerveillement et la surprise dans les yeux de nos invités. [...]

[Lire tout le portrait ici.](#)

